



EDITO DE CLÉMENT TURPIN



« Oooooohhhh Hiiiiisssse ; Passe du Pied ! »

Aussi surprenante que cela puisse paraître, cette phrase à une histoire atypique que je souhaiterai vous faire partager.

Pour la 1^{ère} fois, deux de mes enfants étaient venus voir leur papa arbitrer un match de football. Tout était idéal : le soleil brillait, le stade était plein, supporters et familles étaient présents dans les tribunes. Entourés par mes belles sœurs, mes enfants avaient comme beaucoup d'autres les yeux grands ouverts devant ce spectacle qu'est un match de football.

La rencontre avait débuté tranquillement. À l'occasion d'un dégagement sur 6 m d'un des gardiens, une grande partie du public s'est mis, alors que ce dernier s'apprêtait à dégager le ballon, à reprendre à l'unisson « 3 mots », 3 mots que malheureusement toute personne ayant déjà assisté à un match de foot a déjà entendu :

« Oooooooh Hiiiiiiiiiiiiiiiiisssse Enc.... ! »

Surpris par cet évènement, mes enfants se sont retournés vers mes belles sœurs : « Qu'est-ce qu'ils disent les gens ? »

Un peu gênées par la question, mes belles sœurs à l'imagination débordante leur ont répondu spontanément que le public encourageait le gardien en lui disant : « Oooooohhhh Hiiiiisssse ; Passe du Pied ! »

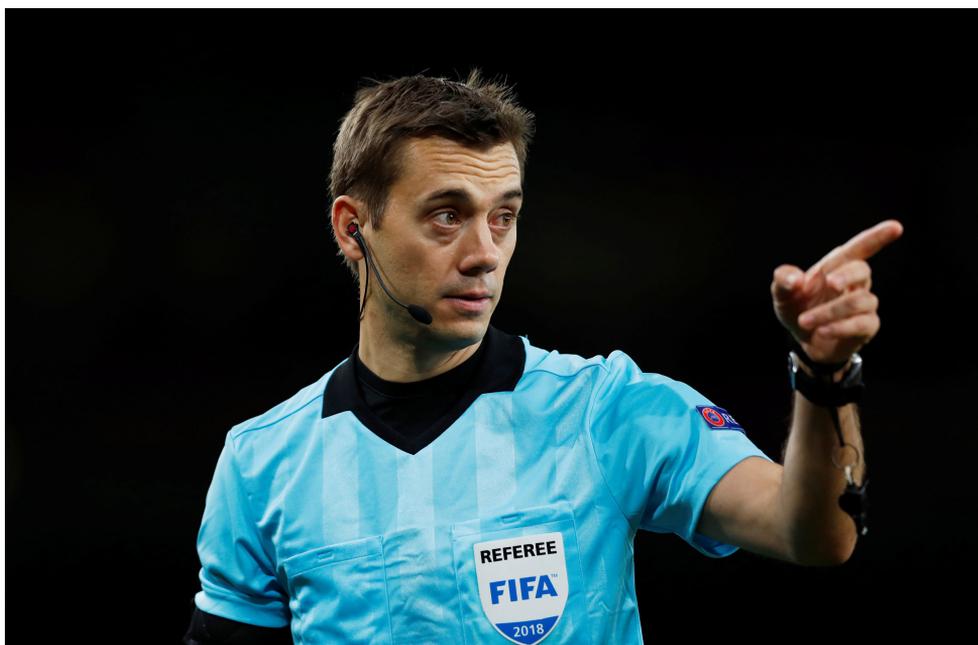
Certes ce n'est qu'une anecdote, mais elle traduit assez bien, je crois, l'impunité des paroles homophobes qui sont utilisées dans nos tribunes et leurs conséquences sur les plus jeunes.

Ces 3 mots ne sont pas, ne doivent pas être « banalisés ». D'abord et en premier lieu pour les personnes homosexuelles elles-mêmes, sportives ou non qui prennent silencieusement ces propos en plein visage. C'est profondément irrespectueux, condamnable et abject.

Et ensuite pour nos enfants qui viennent au stade pour vivre des émotions sportives et certainement pas pour entendre des propos, paroles ou autres chants à caractère homophobe.

Notre devoir n'est pas systématiquement d'en appeler à l'institution pour faire arrêter cela mais, je crois aussi, et surtout à notre force et intelligence individuelles, dont chacun est doté pour dire tout simplement « STOP ! Non je ne jouerai pas ce jeu ce soir ! »

Car tout simplement, l'homophobie n'a rien à faire dans un stade, ni en dehors.



Clément Turpin, *Arbitre International*